

Que disent les étudiantes sur les difficultés vécues en cours de formation?

La question

Parlez-nous des défis, des difficultés ou des remises en question les plus importants que vous ayez eu à résoudre pendant votre formation.

Les réponses

Voici les principales difficultés mentionnées par les étudiantes. Le tableau 1 les présente regroupées en dix thématiques.

Tableau 1
Difficultés cernées par les étudiantes de la formation infirmière intégrée (FII)

Thématiques	Difficultés
Difficultés dans les études	
1- Difficultés à propos des exigences d'un régime d'étude à temps complet	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Régime d'études à temps complet (rythme, densité, cours généraux en même temps que les cours en soins infirmiers)* (5) ✓ Rapidité et intensité du programme (2) ✓ Fréquence élevée des examens (1)
2- Difficultés associées à une culture de performance scolaire	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ne pas avoir droit à l'erreur* (1) ✓ Incertitude : investit-on ses efforts au bon endroit? (2) ✓ Difficulté de pouvoir s'investir au-delà des exigences de base* (1) ✓ Difficile de pouvoir dire qu'on ne sait pas* (4) ✓ Ne pas avoir le choix de travailler* (1) ✓ Se comparer entre étudiantes, être en compétition* (4) ✓ Échec : examen, cours, stage ou OIQ* (4)
3- Difficultés reliées aux habiletés intellectuelles	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mémoire (3) ✓ Cours modèles et théories; matière non tangible* (3) ✓ Faire des liens entre les connaissances et avec la pratique (2) ✓ Apprendre sans avoir vu (1) ✓ Faire des recherches documentaires (2)
4- Difficultés reliées au passage de la théorie à la pratique	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Écart entre la théorie (qui motive) et la réalité (décevante)* (1) ✓ Passer de l'observation à la mise en œuvre d'une intervention (1) ✓ Incertitudes reliées aux stages (8) ✓ Chercher à comprendre au-delà de l'exécution d'une technique (2)

Difficultés personnelles	
5- Difficultés dans la conciliation travail-famille-études	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Conciliation travail-famille-études* (21) ✓ Se réserver du temps pour étudier (4) ✓ Nécessité d'étudier constamment (2)
6- Difficultés dans la gestion des émotions	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Fatigue (1) ✓ Niveau d'autonomie limité* (1) ✓ Climat anxiogène* (4) ✓ Climat de méfiance* (3) ✓ Souvent vivre des premières fois* (2)
7- Difficultés interpersonnelles	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Établir un contact avec le personnel (1) ✓ Savoir comment terminer un entretien avec un patient (1)
Difficultés de transition et sociales	
8- Difficultés dues à l'absence de préparation aux études universitaires	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Recherches scientifiques pour appuyer les travaux* (4) ✓ Devoir préparer plusieurs examens en même temps (1) ✓ Pas préparées aux études universitaires* (2) ✓ Le fait que la discipline soit une science n'est pas abordé d'A1 à A3* (1) ✓ Travaux d'équipe (3) ✓ L'adaptation en général (1) ✓ Perception d'un retour aux études* (1)
9- Difficultés dans les relations de travail	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Peu de soutien ou d'encouragements de l'employeur* (2) ✓ Conflits avec les techniciennes (dans le cadre du travail) (2)
10- Difficultés à propos de l'identité personnelle et professionnelle et du statut	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Pas de respect inhérent au statut d'étudiante infirmière (dans les milieux)* (3) ✓ Être étudiante en soins infirmiers et auxiliaire en même temps (distinguer les rôles) (2) ✓ Pas conscient de l'ampleur de la discipline* (1) ✓ Réalité non reflétée dans l'histoire de la profession infirmière*, idéaliser la profession*, pas interpelée par la notion de vocation*(8) ✓ Interroger sa capacité de réussite* (3) ✓ Échec : examen, cours ou OIIQ* (4)
Légende : * = références soutenues dans le texte par des extraits d'entrevue; (x) : nombre de références.	

Témoignages d'étudiantes

On constate certaines difficultés associées aux exigences du régime d'étude à temps complet comportant sa part de difficultés pour concilier travail, famille et études dans le contexte d'une culture de performance scolaire.

Difficultés dans les études

Pierrette explique la difficulté d'un régime d'études à temps complet (rythme, densité, cours)

« ... intégrer le programme de base avec le programme de soins infirmiers...’est vraiment une charge vraiment très lourde. Parce que nos cours de base, il faut quand même les passer... Mais, tu sais, couper mon étude de soins pour étudier mes cours de base, ça demande beaucoup. Ça fait que ça, moi, c'est quelque chose que je trouve vraiment très difficile » (Pierrette, étudiante).

Violaine trouve nécessaire de travailler dans un domaine connexe aux soins pour intégrer la matière

« Non seulement on n'a pas le choix d'avoir des expériences de travail à l'extérieur de l'école, comme travailler en tant que préposé ou sinon en soins externes. Parce qu'on dirait qu'en troisième année, je pense que les profs, veulent nous observer, pendant toute l'année, dans les techniques où il faut être à l'aise avec les patients, par rapport aux soins prodigues aux patients. Ça joue... ça joue là par rapport au stage. » (Violaine, étudiante).

Julien parle de la compétition entre étudiantes

« Peut-être comparer... compétition, peut-être plus de se comparer toujours à autrui... De se comparer aux autres tout le temps. Mes notes, je dois parler aussi des interventions de nos collègues tout le temps, des points forts et des points faibles. Mais des fois, ...je trouve que ça peut ne pas ressembler à de l'entraide. » (Julien, étudiant).

Diane fait part d'incertitudes expérimentées lors des stages

« Et dans le milieu de stage, est-ce qu'ils sont vraiment préparés à recevoir des étudiants? Parce que le côté universitaire prend beaucoup de place, ce qui est normal. Mais nous les étudiants qui font des techniques, j'arrive dans un milieu de stage, le bureau qui est mis à notre disposition, il y a plein de lits, il y a pas place. On devrait nous-mêmes débarrasser la salle, arranger la salle à notre manière. Donc, est-ce que le milieu de stage est aussi prêt? Est-ce que les infirmiers, infirmières sont prêts aussi à recevoir des étudiants? L'université, je ne pense pas que c'est un problème, mais je pense collégial. Ce n'est pas la même chimie. C'est comme si... J'ai comme l'impression que nous, les étudiants, on doit se battre pour faire notre place pour avoir... En plus de faire un lien avec le patient, il faut qu'on fasse un lien avec l'infirmier ou l'infirmière qui s'occupe de ce patient-là » (Diane, étudiante).

Anita trouve difficiles les cours moins concrets (théorie)

« Je dirais qu'à l'université, oui. [...] Là, tu arrives dans « Modèles et théories ». Là, ça a l'air tout du chinois. Tu ne comprends pas ce qui se passe. » (Anita, étudiante).

Bianca explique l'écart entre la théorie, source de motivation, et la réalité parfois décevante

« Je sais que le rôle d'infirmière, pas le rôle... mais la profession d'infirmière exige beaucoup, beaucoup de temps, de patience et ... pas de remise en question, mais de choisir les bons soins adéquats, au bon moment, à chaque patient qu'on a à assumer la charge. Parfois, ça peut être difficile parce qu'on s'aperçoit qu'en théorie, ça a l'air tellement bien, ça l'air stimulant, tout ça. Mais qu'en réalité, on se trompe, "ah non, bien ce n'est pas tout à fait comme ça que moi j'aurais vu ce côté des soins là. J'aurais peut-être vu peut-être... c'était peut-être différent". » (Bianca, étudiante).

Difficultés personnelles



Bianca doit concilier famille-emploi-études

« Moi, j'ai des enfants. C'est la gestion... bien pas seulement que financier, mais familiale. C'est la gestion d'avoir une qualité de vie le plus possible avec mes enfants. Mon travail me demande quand même beaucoup. Mes études aussi. C'est de gérer mon temps efficacement à ce que j'aie du temps de libre pour pouvoir étudier, puis du temps libre aussi pour ma vie familiale aussi. C'est ce que j'ai trouvé moi aussi un petit plus... bien que je trouve encore un petit peu difficile à organiser. Il arrive souvent des imprévus, puis... c'est parfois difficile. » (Bianca, étudiante).

Gisèle vit très souvent des premières fois

« Bien moi, ce que j'ai compris pour ce qui est des difficultés en prenant le programme, c'est qu'on vit beaucoup de premières fois, puis on est vraiment souvent mis dans des situations qu'on n'a jamais vécues auparavant en soins infirmiers. Tu sais, je me replonge dans ma session 1, tu sais, juste la nudité, ces choses-là que j'étais comme « wo... » Puis des fois, j'ai l'impression qu'on s'attend de nous à ce qu'on soit vraiment à l'aise dans ce genre de situation là, vu que les professeurs sont habitués, les infirmières sur les départements en général... moi je sais pas, genre le premier mort qu'on a eu en stage de psychiatrie... juste la périnatalité, c'est pas tout le monde qui est à l'aise avec un bébé.. je pense que c'est une des grosses difficultés du programme, c'est vraiment de faire face à tout plein de situations qu'on ne vivra pas nécessairement avant qu'on soit en soins infirmiers. » (Gisèle, étudiante).

Anita ressent parfois un climat de méfiance

« ... J'avais l'impression que les profs, quand tu arrives sur le département, les profs c'était l'équivalent des vieilles nurses, tu sais... celles qui disent "oui, oui. Je vais te montrer de quoi", mais dans le fond, après ça, elles te "backstabent", juste pour te montrer dans le fond c'est quoi, comment que ça marche. [...] Il fallait que tu te méfies tout le long. Puis...on dirait qu'ils avaient pour objectif, il fallait au moins qu'elle en brise une ou un par stage. C'était l'enfer. Mais justement ...comme au niveau des stages... c'était beaucoup de ça. Genre "ah OK. Bien là, il faut que je fasse attention. Je suis mieux de connaître mes affaires". Puis là, la prof, elle, elle veut que tu saches ça de même là quand tu arrives, la voir. » (Anita, étudiante).

Anita réfère au climat anxiogène et au niveau d'autonomie limité de ses premières années d'étude

« ... Tu es anxieuse que tu veux pas qu'elle pense que tu seras pas bonne, puis que tu seras pas une bonne infirmière, parce qu'on a tout le contexte de vouloir toutes être des super infirmières, super bonnes, super parfaites. Puis en plus, je trouve que c'est reproduit par les professeurs au début de la formation. Mais là, tu arrives, il faut tout que tu sois prête. Puis là, tu arrives en fin de programme où c'est un autre monde, où est-ce qu'on me dit "regarde, ce n'est pas grave, tu le sais pas. Tu as des livres, tu as des livres scientifiques. Va trouver tes données, puis reviens". Puis "ah oui, on n'est pas tout le temps avec toi dans les stages... On te voit deux fois dans le stage, quinze jours tu es toute seule". Là, tu es comme "wait une minute » (Anita, étudiante).

« L'enseignante, elle me suivait dans les fesses, il fallait que je montre les comprimés avant de les donner. Je n'avais pas d'indépendance. J'étais super anxieuse. Là, après ça, tu tombes dans un autre monde complètement différent. » (Anita, étudiante).

Difficultés associées à la transition cégep-université et en lien avec la société

Anita explique qu'elle ne se sentait pas préparée pour les études universitaires

« [...] c'est que tu es pas vraiment préparé à ça. Tu sais, tu as l'aide pour devenir une technicienne, dans le sens que tu vas avoir je ne sais pas combien d'heures à faire en laboratoire pour faire une installation de tubes nasogastriques. Ça, ça va. C'est bien préparé. Mais, comme on a dit au point précédent, je n'ai pas l'impression d'être préparée pour le futur, tu sais. » (Anita, étudiante).

Abbie explique le défi des recherches scientifiques

« ...c'est tous des petits défis, comme ça, qui se sont collés qu'au collège, je n'avais pas besoin. Tu sais, tu avais les PowerPoint déjà tous préimprimés. Let's go, tu apprenais ça. Puis, si tu l'appliquais bien, puis tu arrivais en stage préparée, quand même, tu les avais lus. Je ne dis pas que tu ne fais rien. Mais, c'est différent. Tu n'as pas besoin de faire des recherches documentaires pour appuyer ton point de vue. Je sais que c'est la petite différence universitaire, mais elle est quand même là. » (Abbie, étudiante).

Anita souligne le questionnement des étudiantes concernant la formation universitaire

« Puis... à cause de ça qu'on rentre un peu en conflit avec... dans mon cas en tout cas, avec les techniciennes. Dans le sens que, bien je suis technicienne moi-même à la base. Bientôt, je vais être bachelière... Mais pour eux, c'est difficile à concevoir tout... Pourquoi retourner aux études? Puis j'ai l'impression, par expérience, que c'est parce que ce n'est pas vraiment abordé pendant le DEC. » (Anita, étudiante).

Anita explique le faible soutien de la part de l'employeur

« Mais personnellement, comme avant je travaillais à l'hôpital ... ce n'était pas très valorisé... le fait que je retourne au BAC pour ma chef de service, c'était comme si je laissais tomber le département. Tu sais, c'était vraiment difficile. Puis pour me rendre compte finalement que j'étais très insatisfaite de ça. Est-ce que... » (Anita, étudiante).

Annie ne se sent pas interpellée par la notion de vocation

« Parce qu'on parlait beaucoup... que c'était une vocation, que c'était... en tout cas, moi dans mon entourage, ça faisait beaucoup emphase là-dessus... ça me rejoignait pas autant... si je me comparais à certaines de mes collègues, ça me rejoignait pas tant que ça. » (Annie, étudiante).

Anita a fait la découverte de la discipline

« Je trouve que les soins infirmiers, en fait c'est une science. Puis, c'est bien plus grand que juste qu'est-ce qu'on voit pendant notre trois ans. Ça fait que si on n'est pas conscients que c'est bien plus grand, bien ça n'incite pas les gens à continuer.... Je me dis le technicien en... en bâtiment ... Il y a un gars que je connais, ce n'est pas exactement ça le nom de la technique, mais lui après ça, il est retourné faire son BAC, mais il savait que, plus haut que lui, il y avait des ingénieurs ... C'est une science. Tandis que nous, bien c'est juste des soins... On sait ce qu'on fait. On est des techniciennes. On fait des prises de sang, tout ça, mais c'est tellement plus que ça. Ça fait que je trouve que quand qu'on revient sur... quand ton identité, elle change au fur et à mesure que tu travailles... Bien, comme qu'on comptait avec cette pensée-là des techniciennes qui, eux, bien « je suis bien comme je suis. Je suis bien comme technicienne. Pourquoi je changerais? » Mais, tu sais, je me dis c'est bien plus gros que juste ça, là. En tout cas, à mon avis là. » (Anita, étudiante).

Bia parle de l'absence de respect face au statut d'étudiante-infirmière

« Il disait il sait pas trop pourquoi on est comme traitées ainsi, vraiment comme des vulgaires subalternes, puis qu'on semble pas avoir le droit à l'erreur, le droit de pas savoir ou de poser des questions librement sans que ça semble avoir des conséquences, puis que ça nous suive tout le long. Donc moi clairement, cette partie-là... il faudrait qu'il y ait vraiment un changement de la vision de l'étudiante infirmière pour permettre que, comme dans n'importe quelle discipline, on arrive au début, puis on ne le sait pas. Une fois que telle chose devrait être acquise, je pense que la personne qui nous supervise a le droit d'être plus... plus ferme » (Bia, étudiante).